

Défi n° 10
Carte d'identité

J'adore randonner dans les bois, fouler les feuilles mortes, cueillir les châtaignes et renifler l'odeur de l'humus à pleins poumons. Ces balades que j'affectionne m'apaisent au point de devenir un rituel quotidien.

Et le soir venu, je me régale avec les cèpes ou les châtaignes grillées que je viens de cueillir. En revanche, je déteste les promeneurs insouciantes qui jettent leur masque ou leur Kleenex dans la forêt. Je me mets en colère et m'énerve quand je rencontre un de ces marcheurs peu scrupuleux.

Tout comme je m'énerve quand un fou du volant me double sur un ralentisseur.

Tout comme je maudis les gens qui vous coupent la parole et qui savent tout.

Tout comme je répugne à écouter les débats des politiciens à la TV qui manipulent le peuple à des fins électoralistes.

Tout comme j'abomine les élites, voire les dictateurs qui gouvernent et méprisent les « Petites gens » ou « les gens d'en bas » ou les « sans dents » (formules bien connues de certains hommes politiques!)

Tout comme j'abhorre ces médecins qui appliquent des protocoles sans humanité ni empathie pour les malades.

Mais j'apprécie les relations sociales avec les personnes qui respectent l'interlocuteur, capables d'enrichir la conversation ou le débat.

J'adore aussi préparer des petits plats et surtout des pâtisseries pour régaler mes convives.

Enfin lorsque les journées sont difficiles, je me calme avec un bon livre, une série intelligente et/ou de la musique.

Pour conclure, j'aime écrire et participer à ce défi de l'Avent qui est, certes, une contrainte quotidienne mais un véritable plaisir. Merci Marie Adrienne.

Marie Claude

Défi 10

J'aime le jaune qui illumine
Celui du soleil qui me donne bonne mine
J'aime le jaune des poussins
Qui se dandinent près du bassin
J'aime le rouge qui claque et qui pète
Celui qui donne envie de faire la fête
J'aime le rouge d'un bon vin
Qui sublime un repas fin
J'aime le bleu de ton pull
Quand tu me prends dans tes bras
Je suis comme dans une bulle
Je veux rester là
J'aime aussi le vert
Celui des yeux de ma mère
Et le blanc de sa robe en dentelle
Sur la photo, si jeune et si belle
J'aime le rose des joues de ma poupée
Celle qui sourit encore dans le grenier
J'aime le noir de Pierre Soulages
Toujours le grand maître de cette couleur
Malgré son grand âge ...

Je n'aime pas le jaune de l'œuf
Qui étouffe et qui colle au palais
Une vraie plaie
Ça me déplaît
Je n'aime pas le rouge du sang
Qui coule et qui fait peur
Ça sent le malheur
Je n'aime pas le bleu du bloc
Quand l'opération est nécessaire
Il y fait si froid, quelle misère !
Je n'aime pas le vert des épinards
Même si Popeye en est fier
Pour moi c'est la galère
Je n'aime pas le blanc de la mariée
Mes rêves de princesse se sont envolés
Et je n'aime guère plus le rose
Même si Mme Piaf chante que c'est la vie
Souvent y'a trop de soucis
Je n'aime pas le noir très noir
Qui ressemble au désespoir ...

Mais alors, PiCat, tu dis tout et son contraire
Ben non quoi c'est ça la vie
Une éternelle mélodie
Aux notes variées d'enfer et de paradis .

PiCat



J'aime les gens, j'aime les gens qui aiment.
Je n' aime pas les poseurs, les fats.
Je déteste les profiteurs.

J'aime la liberté.
J' aime bien les grands espaces clairs et les tout petits réduits sombres.

Je n' aime pas les obligations et les interdits.
Je déteste les religions qui obligent et interdisent.

J'aime ma famille.
Je déteste ma famille.

J'aime voir mes amis.
J'aime beaucoup revoir mes amis.
J'aime l'ivresse et l'ivresse des soirées entre amis.
J'aime entourer et être entouré.

J' aime ma femme.
J' adore ma femme.
J'adore nos moments tendres et nos moments très chauds.
Je n' aime pas nos engueulades.

J'aime la candeur et la beauté des enfants.
J'adore leurs paroles désarmantes et leur sincérité.
Je n'aime plus leurs cris, leurs bruits, les bousculades.

J'aime mes enfants.
J'adore mes enfants.
Je déteste nos échecs, nos incompris, nos jugements,
nos pudeurs et nos violences.

J'aime le salé, l'amer, le piquant, le sec, le gras, le doux, le fort.
J'adore le sucre. J'adore manger.
Je n'aime pas grossir.
Je déteste être poussif.

J'aime la discipline des arts martiaux.
J'aime être fort et reconnu comme tel.
J'aime être un modèle.
Je n'aime pas la violence.
Je n'aime pas les militaires, la martialité,
les gens qui s'imposent.

Je suis un être plein de contradictions.
Un être humain.

Ce que je suis

J' aime le moment où je me réveille en pensant à ma journée qui commence.

J'adore mon café au lit.

Je n'aime pas me presser le matin.

Je déteste le café sucré.

J' aime préparer mes valises pour partir à la montagne.

J'adore trier mes habits en pensant à la place ainsi faite pour les nouveaux à venir.

Je n' aime pas devoir choisir entre tel ou tel vêtement.

Je déteste les pulls qui grattent.

J'aime quand mon amour me dit que je suis son amour.

J'adore faire ce que je veux quand je veux.

Je n'aime pas du tout sentir que je suis de mauvaise humeur.

Je déteste les imbus-de-leur-personne, les Je -vous-explique-mais-je

-suis-pas-concerné, les M' as-tu-vu, les C'est-moi-que-voilà, les

Pousse-toi-de-là-que-je-m'y-mette.

J' aime les soirées imprévues qui balancent.

J'adore danser toutes les danses.

Je n' aime pas les convenances.

je déteste les règles et interdits sans cohérence.

J' aime résister mais pas trop longtemps.

J'adore ceux qui font ce qu' ils disent et disent ce qu' ils pensent.

Je n'aime pas du tout ceux qui ne commencent jamais rien.

J'ai horreur qu'on me parle mal.

J'aime marcher quand il fait froid.

J' adore rentrer au chaud d' une marche dans le froid.

Je n' aime pas ne pas faire ce que j' ai dit que j' allais faire.

Je déteste remettre à plus tard.

J'aime nager des longueurs et des longueurs en piscine.

J'adore sentir que je dégouline de sueur quand je fais du sport.

Je n'aime pas rater un dessin.

Je déteste qu'on ne reconnaisse pas mon travail.

J'aime aller au cinéma.
J'adore pleurer au cinéma.
Je n'aime pas les sièges qui cassent le cou au cinéma.
Je déteste les bruits de pop-corn au cinéma.

J'aime le fromage et le poulet froid.
J'adore la glace Haagen-Dazs-caramel-beurre-salé.
Je n'aime pas la langue de bœuf et sa sauce aux cornichons.
Je déteste les gros gâteaux à la crème.

J'aime boire un coup avec mes amis.
J'adore être seule.
Je n'aime pas être seule.
Je déteste les contradictions.

J'aime pas trop mal ce que je suis.
J'adore être aimé pour ce que je suis.
Je n'aime pas les défauts qui font ce que je suis.
Je déteste être prise pour ce que je ne suis pas.

KARINE

Logorrhée incohérente

Je déteste que l'on m'impose des sujets moi qui aime en donner
Je n'aime pas les textes libres qui nous laissent prisonniers de la libre expression
Ce que j'aime c'est changer d'avis quitte à revenir en arrière si trop de gens sont d'accord avec moi
Ce que je hais c'est de ne pas avoir d'idées contradictoires
Ce qui m'énerve c'est la panne d'encre dans mon imprimante moi qui aime le style haut de couleurs
Ce qui me fait rire c'est la tête des gens qui pensent ce que je pensais avant de changer d'avis
Ce qui me met en colère c'est de ne pas pouvoir garder mon calme
Ce qui m'écœure, ce sont les mots vides de sens qui me donnent des hauts de cœur
Ce qui me calme c'est quand je peux exprimer ma mauvaise foi en déclenchant la colère des autres
Ce qui me fait peur ce sont ceux qui ne mentent jamais, je les soupçonne d'être plus menteurs que moi
Ce qui me rassure c'est de pouvoir encore raconter autant de conneries

Michel C

J'aime les matins, quand le silence est ici, que la lumière du jour pointe, les bruits ne sont jamais les mêmes, s'il pleut, s'il neige, si le vent souffle.

J'aime regarder par la fenêtre et sentir que je suis bien, à ma juste place dans mes montagnes, comme j'aime les appeler.

J'aime en ce moment, la neige est là, alors le matin je me précipite pour voir si tout est encore plus blanc, la joie m'envahit, je redeviens enfant.

J'aime partir dans la neige en raquettes, j'aime entendre la neige craquer quand on marche dessus. J'aime y laisser mes empreintes, j'aime lever le nez et sentir les flocons légers chatouiller mon visage.

J'aime ne pas me lasser de l'émerveillement devant la beauté du paysage transformé. La neige change le monde, bouscule les repères, transforme les paysages, adoucit la pente, aplanit la terre. Christian Bobin, écrivain poète écrit « Si éclairants soient les grands textes, ils donnent moins de lumière que les premiers flocons de neige ».

J'aime aussi quand je rentre du froid glacial, le feu est beau, la soupe est prête ;o), je me glisse dans les bras de mon homme et je n'ai plus besoin de rien.

Je n'aime pas quand la distance, les kilomètres me pèsent, quand cela fait trop longtemps que je n'ai pas embrassé mes fils, refait le monde avec eux, éclaté de rire, mangé un tiramisu ou un crumble pommes-framboises. Quand, même me disputer, ne pas être d'accord avec eux me manque.

Je suis rassurée quand je sens qu'ils vont bien et sont heureux.

Je n'aime pas quand j'ai envie de raconter un truc à mon père, quand j'ai envie d'entendre sa voix, son rire et que je me rappelle qu'il est mort, mon p'tit papa.

J'aime penser pour me consoler de son absence, qu'il a retrouvé ma mère, qu'ils dansent la valse et se racontent tout, eux, réduits au silence toutes ces années alors qu'ils avaient toujours quelque chose à se dire et ne s'ennuyaient jamais ensemble.

J'aime sentir ma sœur à côté de moi, même si elle habite loin, j'aime notre complicité, notre confiance, notre force ensemble, nos fous rires, notre petit verre de vin blanc dans le canapé près du feu. J'aime avoir son avis et quand elle me demande le mien. J'aime le défi de Marie Adrienne que l'on partage et j'aime la lire.

J'adore ses dessins et quand elle m'envoie ses dessins

Je déteste sentir la distance entre mon frère et nous, j'aimerais qu'elle disparaisse, j'aimerais juste me souvenir de notre présence unie, forte et belle auprès d'eux.

J'aime avoir découvert que j'adore chanter, dans un petit groupe vocal, des chants polyphoniques, chanter ensemble des voix différentes et créer l'harmonie, comme devrait être le monde.

Ce qui m'apaise, c'est penser que j'aime la vie, la goûter à chaque instant, mesurer le bonheur, m'arrêter et juste savourer l'instant.

Je n'aime pas mon corps et mon visage qui vieillissent mais j'aime le temps découvert avec la retraite, ce temps de liberté inouï, où je ne fais que ce que j'aime, au rythme que je choisis.

Ce qui me met en colère, je n'ai pas très envie d'y penser ce soir. En écrivant pour le défi d'aujourd'hui je me trouve moins en colère qu'avant, moins révoltée, moins énervée, il reste des combats, bien sûr. L'injustice me révolte, la connerie m'exaspère...

J'aime me dire que la sagesse n'est pas là, mais qu'elle s'approche.

J'aime écrire, lire, aller au cinéma, danser, boire du bon vin, être avec mes amis, rire, aimer, rencontrer, découvrir, j'aime la montagne, la mer, marcher, rêver.

Ce que j'aime c'est être émue, par quelqu'un, des mots, un visage, un regard, un sourire, un livre, une musique, une chanson, un tableau, un paysage, une petite main dans la mienne...

J'aime l'idée de lire tout ce que chacun a écrit aujourd'hui, découvrir un peu de vous et peut-être être émue.

Défi N°10 / Carte d'identité - SAXOF

J'AIME

J'aime le soleil, le matin, dont les rayons s'aventurent sur la paillasse de la cuisine et illuminent ma journée

en prenant mon p'tit dej, j'aime regarder les rouges-gorges et les mésanges jaunes, picorer les boules graisse/graines que je mets dans la mangeoire pendue au néflier juste devant la baie vitrée.

J'aime le vacillement et l'odeur des bougies que j'allume régulièrement.

J'aime quand j'ai passé une nuit complète sans me réveiller, je me sens en forme dès le réveil.

J'aime quand je pâtisse, et c'est souvent le mercredi car je peux goûter et faire goûter à ma mère qui vit avec moi, à Nicole qui vient faire le ménage, à l'infirmière qui s'occupe de la toilette de maman, à la factrice quand son rythme le permet. C'est le jour où il y a le plus de passages. J'aime partager et offrir. La voisine le sait et vient parfois déguster.

J'aime les soirs d'hiver quand tout est fermé. J'allume les lampes d'appoint, à la douce intensité. La cheminée ronronne dans une ambiance chaude et feutrée. Et parfois j'ose un chocolat chaud.....

J'aime lire, chercher, découvrir, écouter (on apprend toujours d'un autre quelque soit son âge..)

J'aime quand ma petite Elea m'appelle : « *Bonjour mamie, tu vas bien ?* » et nous papotons

J'aime l'eau gazeuse très fraîche qui traverse ma gorge

J'aime le violoncelle qui caresse mon âme (j'en jouerai dans une autre vie !!)

J'aime laisser fondre le chocolat dans ma bouche avec délectation

J'aime les mots qui me font rêver, imaginer, visualiser, mettent mes sens en éveil ou sonnent à mon oreille, tels que : *Fragrance, Exhalaison, Magie, Âme, Exutoire, Pyrotechnie, Onirique, Rendez-vous, Tendresse, Hélioïtrophe, Sortilège, Badinage, Mélancolie, Ephéïdes, Sérénité, Emanation, Sourire, Curiosité, Tradition, Clapotis, Sensualité, Evanescence, Billevesée, Canopée, Emouvance* (je crois que je l'ai inventé, celui-là) *Folie, Pusillanime, Noël, Je-ne-sais-quoi.....*

Et j'aime les prononcer et les écrire

.../

QU'EST-CE QUE JE N'AIME PAS ??

Je n'aime pas les crudités, je préfère les légumes cuisinés

Je n'aime pas la pluie quand je dois sortir

Je n'aime pas les noisettes ou amandes dans le chocolat

Je n'aime pas la soumission, je veux garder mon libre arbitre, ma souveraineté

Je n'aime pas les catastrophes, elles me font pleurer, mais grandir aussi parfois

JE DETESTE

Je déteste les matchs de foot à la télé qui déprogramment la série qui était prévue

Je déteste le concombre

Je déteste me retrouver face aux conducteurs qui prennent leurs virages en empiétant sur la ligne continue

Je déteste aussi ceux qui ont un clignotant en option

Je déteste la violence, le mépris, le mensonge, l'hypocrisie, trop d'ego

CE QUI ME CALME

Ne plus penser et pour cela m'évader dans un livre ou un film qui m'apporte bien-être, larmes de joie ou euphorie

La méditation me calme, m'apporte lumière et paix

Ecrire aussi me calme, me ramène à moi

QU'EST-CE QUI M'ECOEURE ? (au sens littéral)

Les voyages en voiture (dans la DS de papa, quand j'étais jeune)

Le bateau, le ferry, je n'ai pas du tout le pied marin, les croisières ne m'attirent pas

Le grand 8 ou la roue dans les fêtes foraines

.../

QUAND RIS-JE ?

Devant les mots spontanés des enfants

Je souris, mais je ris rarement, sauf devant une blague excellente (pour moi !)
Parfois je peux avoir un fou-rire

QU'EST-CE QUI ME FAIT PEUR - QU'EST-CE QUE JE HAIS ?

Rien

Je vis dans la confiance qui est proche de l'amour et quand il y a de l'amour, il ne peut y avoir de peur.

Et la peur est souvent accolée à l'inconnu, donc pourquoi craindre ce qui est étranger, puisqu'on ne le connaît pas...Je préfère la confiance et les projets.

Je ne hais pas, car la haine est un dérivé de la peur

J'ai confiance en moi

J'ai confiance en ma bonne étoile

Je vis dans la positivité et la gratitude

SAXOF

Propos recueillis lors d'un de mes nombreux entretiens en tête à tête avec moi-même, donnant une fiche signalétique non exhaustive de certains points décrivant ma façon de penser, esquissée de façon sommaire et arbitraire d'un individu partiellement atteint de troubles, entre autres, de la personnalité.

J'aime les animaux, tous les animaux, sinon parler d'amour serait imparfait. J'aime aussi pêle-mêle les belles phrases, les beaux paysages, les gens sincères, l'odeur du pain grillé au petit déjeuner, du poulet en train de se faire bronzer la pilule au four, les débuts de mois, savoir écrire...

La pluie a un pouvoir d'apaisement sur moi, tout autant qu'un crépitement de cheminée, regarder la neige tomber, écouter le chat ronronner sur mes genoux, m'évader avec un bon bouquin...

Les cris me paniquent ! tout comme l'univers qui un jour nous engloutira tous, la cruauté gratuite, la pénurie de papier toilettes...

La solitude choisie me permet de ne pas éloigner l'enfant que j'étais.

L'humanité dans sa bêtise m'attriste, presque autant qu'un épisode neigeux qui se transforme en pluie avant la fin du jour et reprend son œuvre.

La couleur bleue me calme. La pluie formant des flaques brillantes sur le macadam triste d'une place de village abandonnée dans lesquelles je patauge allègrement comme un gamin désœuvré également. Ah, le chocolat blanc me calme bien aussi !

Écrire est fascinant. L'imaginaire derrière les mots me fascine. Trouver le juste mot et accepter leur pouvoir sur moi me fascine.

Le comique absurde ou subtil, me fait rire. Au même point que le sérieux souvent.

Le partage d'une émotion forte, sans filtre, sincère, m'émeut.

La vieillesse triste, la tragédie humaine, l'oignon tranché, la réverbération du soleil sur la neige, mes factures d'électricité..., tout ça me fait pleurer.

Je déteste les journées d'anniversaires. Je déteste les surprises d'anniversaires. Les cadeaux d'anniversaires encore moins. Certes, je déteste détester les anniversaires, mais je déteste encore plus aimer les anniversaires. Je déteste parler des anniversaires. JE DETESTE ÇA.

Je refuse la méchanceté, la souffrance et par dessus tout je refuse mourir. Ou alors pas de mon vivant.

J'adore prendre du recul, me lever la nuit pour regarder les étoiles, faire tourner délicatement le vin dans son ballon avant de le boire, insulter les journalistes, laisser des toilettes propres derrière moi...

Je suis écœuré par la crème de marron, la soupe de pois cassés, la crème de marrons, le laxisme de nos dirigeants face au défi climatique, et la soupe de pois cassés.

Cette frénésie consumériste m'agace. Il en est de même de voir des pages d'un livre écornées ou de la liberté que prennent certaines vitrines pour me renvoyer mon reflet sans mon autorisation. J'en oublie les moustiques et les moucheron.

Le doute en moi toujours m'habite. Serais-ce une faiblesse ? Une force ? La bouteille de gaz est-elle bien fermée ? Dois-je jouer la transparence avec cet enfant et avouer mon ignorance ? Ais-je bien rédigé cette carte d'identité tel qu'on me l'a demandé ? Qui suis-je ? Où vais-je ? Où cours-je ?

J'aime écrire et voir mon imagination prendre vie.
J'affectionne la magie échappée des vieux films.
J'adore les contes de fées car ils laissent voir l'impossible devenir possible.
J'admire toujours avec plaisir, toute chose en bleue.
Je chéris le courage et le combat dont les enfants malades font preuve chaque jour.
Je préfère travailler à bonne heure que veiller tard.
Je désire poursuivre mes envies de voyage, de découverte et d'aventure.
Je raffole du jus de pomme aussi longtemps que remonte ma mémoire.
Je prends plaisir à jouer au Trivial Pursuit.
J'ai envie d'inspirer les autres autant que le font mes auteurs préférés.
Je vénère l'esprit d'aventure et de liberté dans les romans de Jules Verne.
J'ai de l'estime pour toutes celles et ceux qui se sont battus pour la liberté.
Je préfère croire plutôt qu'espérer.

La couleur rose me répugne autant que j'affectionne le bleu.
La salade et le pâté de foie gras m'exècrent depuis toujours.
Je déteste le mensonge autant que les faux semblants.
Je méprise le racisme, la méchanceté et la violence par plaisir.
Je tourne le dos aux esprits reflétant le snobisme.
Je haïe l'impolitesse et la cruauté humaine.
J'ai horreur des cafards, des requins et de toute bestiole qui rampe.
Je me fiche totalement des nouvelles sportives, et particulièrement celles du football et du tennis.
Je repousse sans regret les odeurs de toute préparation de manioc.
Je peste la moquerie autant que mon pessimisme.
Je me moque de ne pas vouloir faire comme tout le monde.
J'abhorre par moment mon orgueil et ma timidité.
Je sais que jurer est mal. Pourtant, cela m'arrive de le faire.

Romain L.A.

Défi 10

Lucie Korti

Qu'allez-vous dire mes chers camarades, qu'est-ce que vous allez avouer aimer ou ne pas aimer ? Détester ou adorer ?

Allez-vous vraiment dire que vous aimez les choux de Bruxelles, manger des tomates en hiver, fumer dans le lit, manger aussi des chips dans le lit, allez-vous dire que vous aimez uriner contre les arbres, entendre les flops de vos invités aux toilettes qui sont trop proches du salon, allez-vous admettre préférer mater les fesses des filles de la natation synchronisée au rugby, préférer promener le chien à descendre les poubelles, (ça c'est normal), allez-vous sérieusement regarder l'élection de Miss France ce soir, et juger ces demoiselles sur leur physique comme le fait ma mère que j'adore, mais que je déteste quand elle dit devant son poste de télévision une fois par an : «celle-là a un joli petit nez, oh tu as vu ces beaux cheveux, et puis celle-là a de l'allure, oh, elle, elle parle bien.... ». Elle fait pas mieux devant les étals du poissonnier. Même si les poissons ne parlent pas.

Qu'allez-vous dire d'autre....Allez-vous dire que vous aimez chaque jour qui passe de votre longue vie, votre enfants, qui sont si adorables ? Bon...pas tous les jours hein, parce que quand ils s'y mettent, ils sont bien prise de tête, quand à cinq ans, la petite refuse catégoriquement de porter le nouveau manteau que vous venez d'acheter, parce qu'il n'est pas rose. Quand elle vous fait également remarquer que son père, qui oublie ses mouchoirs plein de morve séchée sur le plan de travail de la cuisine (alors que la poubelle est en dessous), que son père donc fait ce qu'il veut parce qu'il est chez lui, sous-entendant que pas toi, donc tu n'as rien à dire, tu n'es que la belle-mère, alors mes chers camarades, allez-vous oser dire que le genre humain, petit, moyen ou grand, est formidable ?

Personnellement, je ne peux pas faire la liste de tout ce je n'aime pas, parce que je n'aime pas grand chose du genre humain j'entends. Surtout quand il se place au-dessus de tout, qu'il se croit infiniment supérieur en tout. Alors qu'il est capable de jeter son mégot par la fenêtre de la voiture en forêt. L'un de vous le fait-il ? Oui ? Arrêtez !

J'aime Boubouchka, mon chat qui vient se blottir contre moi pour dormir en toute sécurité, j'aime quand il confond mon dos avec un trampoline. J'aime siroter mon thé le matin face à la baie vitrée qui laisse passer la lumière ; j'y observe le rossignol et les deux mésanges qui filent comme des flèches depuis la cime du sapin jusqu'au lilas, en piaillant. De bonheur sans doute.

Ah, j'y pense, je n'aime pas que l'on nous assomme de publicités pour trouver à tout prix le bonheur. On nous propose sur internet, des coachs pour nous aider à devenir meilleur, plus fort, plus sportif, plus beau, plus intelligent, plus mince, plus riche et donc plus heureux. Rien de plus stressant que cette course futile, inutile. Vaine.

Bref, j'ai hâte de lire les récits de mes petits camarades. Ça, j'aime bien. Et j'aime bien l'idée d'avoir rempli ma mission du jour, le défi 10 | M'en faut peu pour être heureuse.

Défi #10 – Paul Béland

J'aime les arbres, à l'automne lorsqu'ils sont dénudés. Je peux entrevoir profondément dans la forêt, le relief du terrain ainsi que la sime des arbres. J'aime être impressionné par leurs tailles et leur force à s'accrocher aux rochers ou vivre dangereusement sur les escarpements à flanc de montagne.

J'aime les émissions de télé de science : Découverte, La semaine verte, L'épicerie et le Pharmachien... oui, vous avez bien lu : « Pharmachien ». J'aime aussi « Les années lumières » en baladodiffusion sur la radio de Radio-Canada. J'aime la science.

Je n'aime pas les religions et toute formes de dogme ou doctrine de la vérité. Elles prétendent rassembler lorsqu'elles nous séparent; et que cette séparation est due à cause des gens comme moi qui ne veulent pas s'allier à leurs spéculations. Je ne déteste pas les gens qui suivent une doctrine, mais je suis contrarié par ceux qui dirigent ces mouvements de pensées idéologiques. Ça me fait peur de constater que nous régressons en tant que civilisation humaine et que les droits divins vaporeux prennent le dessus sur les droits humains. Ça m'énerve de distinguer qu'il y encore et toujours une inéquation entre l'homme et la femme... allôôô... y a quelqu'un dans ces cerveaux-là?

Désolé... mais ça m'écoeure aussi de percevoir le recul sur la démocratie.

Je constate, en écrivant, qu'il est plus aisé (pour moi en tout cas) de m'exprimer sur les choses qui m'énarve. Quand quelque chose « t'énarve », ça t'énerve beaucoup plus que quand ça t'énerve, genre.

N'empêche, je veux simplement m'améliorer, comprendre et grandir. Cela me reconforte de voir les gens cheminer pour s'améliorer, se renouveler voire renaître après un échec ou une descente dans les abysses.

M'exprimer positivement et de joviale façon incarne ce qui me ressemble le plus. Je réalise, et cela me rassure; je ne suis pas seul à mettre plein de fou-rire dans le quotidien, aussi banal qui soit. Des gens drôles, divertissants, taquins, positifs, authentiques et justes m'amène l'espoir d'un monde meilleur; et vivre dans l'espoir me rend serein.

J'aime la neige blanche, car là où je vis maintenant, la neige reste blanche tout l'hiver. J'aime le vert des feuilles printanières autant que l'orange-rouge-jaune de l'automne. « J'aime l'été » : n'est pas mon slogan. Aimer l'été, ce n'est pas mon truc sauf pour une petite balade en quai-ponton. Vivement le moteur électrique silencieux ! Je ne dirai pas non à des chips accompagnées d'une boisson alcoolisée...; c'est fou comment ça glisse mieux, étrangement!

Je termine en disant que je m'aime. Certain soulèveront du narcissisme ici; mais il n'en est rien. Tout est là, pensez-y... si chacun pouvait prononcer « sciemment » ces mots; on pourrait aimer davantage... son prochain!

DEFI 10 - Viviane

Mes goûts bizarres...

J'aime l'odeur du pain frais quand je passe devant une boulangerie,
J'aime, comme dessert, un bon roquefort et un petit verre de vin,
Je n'aime pas le gémissement du vent dans la cheminée,
Je n'aime pas la neige qui a fondu lamentablement sous les pieds des passants,
J'aime la lune quand elle éclaire le ciel la nuit,
J'aime passer doucement mon doigt sur un pétale de rose.

Ce qui m'énerve, c'est la goutte d'eau qui tombe régulièrement, tel un métronome,

Ce que je déteste, c'est l'araignée velue, surtout si elle monte sur moi,

Ce que je hais, c'est le sifflet de l'accompagnateur du train qui va démarrer, surtout si mon oreille n'est pas loin

J'adore les tableaux de Dali où coule le métal,
J'adore les pattes démentiellement longues et effilées des animaux dans sa *Tentation de St Antoine*.
J'adore ses statues démentiellement hautes, *Réminiscence archéologique de l'Angélu de Millet*.